

**LA VIOLENCE SCOLAIRE PARUE DANS
LA PRESSE ECRITE TURQUE**

“TÜRK YAZILI BASININDA EĞİTİMDE ŞİDDET ”

Yrd. Doç. Dr. H. Nalan GENÇ*

Résumé

Les enseignants de tous les pays témoignent tous les jours de la violence liée aux changements trop rapides chez les apprenants qui vivent dans ce village planétaire où les mass médias et l'internet transmettent à chaque instant toute sorte d'informations d'un bout du monde à l'autre. En ce sens là, l'école est le lieu le plus dynamique et le plus compliqué de ces changements prévus ou/et imprévus.

Dans cette recherche nous allons essayer d'évoquer, dans la mesure de nos possibilités, les raisons de la violence scolaire en Turquie, à partir des faits divers parus dans six journaux représentatifs du point de vue de leurs idéologies différentes de la presse écrite: Cumhuriyet, Halka ve Olaylara Tercüman, Hürriyet, Milliyet, Sabah et Zaman. Pour limiter notre travail, nous les avons analysés pour la période du 1.1.2005 au 31.12.2005 en vue de voir les caractéristiques de la violence à l'école entre les apprenants-apprenants, apprenants-enseignants, enseignants-apprenants, les genres de ces violences, leurs contenus et leurs évaluations.

Les mots-clés : violence, école, presse écrite, Turquie, apprenants, enseignants."

Abstract

Every single day, from different countries, we educationalists, witness so much violence caused by rapid changes in the global village where world wide information is transferred all around through internet and the media. In that sense, schools are seen the most dynamic and complicated places where those foresighted and/or unforesighted changes appear.

In this study, the reasons of violence in schools have been discussed by analyzing the situations events published in six different newspapers

* Ondokuz Mayıs Üniversitesi Eğitim Fakültesi

Cumhuriyet, Halka ve Olaylara Tercüman, Hürriyet, Milliyet, Sabah and Zaman which reflect different ideologies. For the scope of this study, Turkish newspapers published between 1.1.2005 and 31.12.2005 have been analyzed in terms of characteristics of violence, types of violence and how they have happened between learner-learner; learner-teacher and teacher-learner.

Key words: violence, school, written media, Turkey, learner, teacher.

L'INTRODUCTION

La violence, au centre de l'être, est devenue une réalité multiforme qui désigne tantôt le besoin de détruire, tantôt le besoin de faire du mal, est une forme de l'expression aussi. Plus subtile, plus complexe que l'agression, la violence est encore trop méconnue dans sa réalité comme dans ses effets. C'est pourquoi nous lui consacrons une place importante dans la vie actuelle, de même qu'elle occupe une place majeure dans la presse écrite turque parue en 2005.

Quand le phénomène de violence s'apprécie, il sera utile de fixer comment les medias préjugent et reflètent cet acte. Dans le cadre de cette recherche, nous avons limité notre travail à des journaux représentant diverses idéologies à des tirages variés. Dans ce but, nous avons aussi considéré l'objectif des medias à propos des phénomènes de la violence. Ainsi, nous avons investi la possibilité d'évaluer comment les medias conçoient et représentent la notion de violence. A cet égard, nous avons choisi six journaux nationaux parus en Turquie mentionnés. Ce sont Cumhuriyet, Halka ve Olaylara Tercüman, Hürriyet, Milliyet, Sabah et Zaman (1).

La presse écrite et orale en Turquie: les chaînes de télévision sont au total 260 dont 15 sont régionales, 16 nationales et 229 à l'échelle locale (53 câblés) ; les radios avec 1200 stations de radiodiffusions parmi lesquelles 30 émettent à l'echelle nationale, 108 régionale et 1062 locale. La presse écrite partagée en Turquie entre 32 journaux et 85 revues et dont le revenu provient pour la plus part des publicités, de la vente des journaux et de revues bien qu'il soit réalisée pour un but commercial, ont aussi des missions militaires, politiques et même collectifs. Dans cette recherche, les faits s'appuient sur les nouvelles de la presse écrite quantitativement.

Chaque enseignant, chaque apprenant, chaque être humain est confronté à l'expérience d'une violence, grave ou pas. Dans le monde de l'homme primitif, le thème de la violence est né d'abord parmi les vivants pour s'harmoniser au milieu naturel et y rester vivant. Donc, la persistance de la violence dans un univers

civilisé est toujours présente. La violence, présente dans la nature humaine, se manifeste aussi si on la critique selon les cas et les circonstances. De là, la violence apparaît comme une issue qui agit profondément en chacun de nous. La violence qui recouvre aujourd'hui des catégories bien différentes dans notre vie sociale est un phénomène ayant des racines personnelles ou sociales, s'éclaire différemment selon ses racines, ses reflets, son exposition et par ses résultats. A côté d'actes homicides graves, la violence directe et ouverte, celle qui est indirecte et souvent fermée contre le corps ou l'âme affecte plus la société, l'autorité, le pouvoir et le règlement. Ce phénomène, par un aspect expansif, s'installe dans un système religieux, culturel, langagier et idéologique.

LE CONTENU ET LA DUREE DE LA RECHERCHE

Les journaux nationaux turcs Cumhuriyet, Halka ve Olaylara Tercüman, Hürriyet, Milliyet, Sabah et Zaman d'un tirage et d'idéologies différents sont étudiés dans la période d'un an de 1.1.2005 au 31.12.2005 (L'année 2005).

LA VIOLENCE EN MILIEU SCOLAIRE

Les phénomènes de violence en milieu scolaire sont multiformes: violences verbales, intrusions, atteintes aux biens, violences physiques, racket, usage ou trafic de produits stupéfiants, port d'armes ou d'objets dangereux (2). La violence scolaire en particulier sur la gestion de classe, se groupe comme d'incidents, de conflits circonscrits, la dégradation des locaux, la détérioration des biens personnels et collectifs, les brimades, les vols ou tentatives de vol, les violences physiques, le bizutage, le racket, les violences sexuelles et aléatoires qui se manifestent d'un enseignant à un élève, mais aussi souvent entre de deux élèves. Ces incidents peuvent se classer en trois grandes catégories comme: celles qui contiennent tout le verdict scolaire, les modalités de l'autorité et troisièmement celles qui ont lieu au sein de la vie adolescente.

Comme les intérêts de la presse et de l'école ne sont pas les mêmes, nous avons choisi une exploitation spectaculaire de ce qui s'est passé dans le milieu scolaire. Ces incidents peuvent se réaliser sur les notes, les appréciations, les jugements scolaires, pour rétablir l'ordre scolaire. La violence d'un élève contre un autre élève se fait jour par des problèmes d'autorité, qui sont le plus souvent interprétés comme des déficiences personnelles passagères, (divorce, surmenage...) tiennent pour la plupart des cas des traits de caractère. Ces types d'incidents ont une forme individualisée de désordre. Les comportements pathologiques de certains élèves sont les premiers responsables des phénomènes de violence permanents au niveau de l'établissement scolaire. Les problèmes de gestion de classe et d'ordre scolaire sont considérés le plus souvent sur la quotidienneté inavouable du mot de violence. Les qualités personnelles ou

professionnelles d'un enseignant ne pourront pas toujours empêcher le désordre scolaire. Les enseignants devraient avoir des stratégies efficaces sur cette sphère de problèmes.

LE CONTENU ET LA CLASSIFICATION DE LA RECHERCHE

Dans cette partie de la recherche, notre attention s'est portée sur divers points. Nous avons d'abord classé le nombre des faits dans les journaux. Puis, nous avons essayé de les grouper selon leurs fréquences d'après les mois. Ensuite, nous avons parlé du contenu des faits et de leurs interprétations. Enfin, les types des faits scolaires et leurs effets sont pris en compte.

Le Nombre Des Faits Dans Les Journaux

Les journaux	Le nombre des faits généraux	Le nombre des faits de violence
Cumhuriyet	538	36
Halka ve Olaylara Tercüman	703	101
Hürriyet	814	86
Milliyet	492	59
Sabah	5397	60
Zaman	562	81

Les données disponibles portant sur l'année 2005 ont eu lieu dans les établissements du second degré qui contiennent des déclarations d'incidents de toute nature. Les déclarations, correspondent à des faits graves parmi lesquelles on pourra dénombrer des agressions sur des personnes et des actes portant sur des biens.

Dans les faits graves selon leurs types, nous observons des violences verbales, port d'armes à feu, port d'arme blanche, de bombe lacrymogène ou d'autres armes, coups et blessures, violences sexuelles et racket. Quant aux auteurs des faits graves, ce sont des élèves, des personnes extérieures aux établissements, des personnels scolaires, des parents d'élèves. Les victimes de violence, sont encore des élèves, des personnels scolaires, des parents d'élèves et des personnes extérieures. Sur les 423 incidents graves ou délits en 2005, en milieu scolaire la

plupart concernent des vols et trafics, puis des problèmes de racket, des atteintes aux biens, des incendies, des agressions verbales, des agressions avec arme, des agressions sans arme, des viols et violences sexuelles et dernièrement des ports d'armes.

La Fréquence Des Faits De Violence Selon Les Mois

		Les Mois											
Les journaux		Janvier	fevrier	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre	novembre	decembre
Les journaux	Cumhuriyet	7	3	5	4	5	5	1	2	1	1	1	1
	Halka ve Olaylara Tercüman	15	8	13	6	10	5	4	2	4	9	15	8
	Hürriyet	3	7	5	2	12	4	3	2	5	7	21	15
	Milliyet	2	6	2	3	3	4	1	2	-	10	12	4
	Sabah	12	6	12	4	2	3	1	1	1	4	6	8
	Zaman	17	7	12	6	9	4	6	2	5	5	6	2

La recrudescence des agressions verbales et physiques a un axe éducatif qui repose d'abord sur l'apprentissage de la vie collective et des actions en direction des familles. Un bilan général du bizutage, des dégradations ou des manifestations d'agressivité verbale ou physique aux manifestations liées aux milieux scolaire et socio-éducatif peut être considéré comme un acte humiliant ou dégradant pour chacun de nous.

Les agressions sur des personnes, ou sur des biens peuvent être des violences verbales, des coups et blessures, du racket. Les dégradations matérielles, des insultes, d'entrer dans le groupe, de s'y faire accepter, sont parmi les buts de la violence.

Selon les pédagogues et les sociologues, un enfant agressé sera toujours malheureux pour le reste de sa vie. Par conséquent, il n'aura plus confiance en lui et se sentira finalement coupable de la violence dont il a été victime. Un enfant victime d'une violence peut devenir agité ou se replier sur lui-même, devenir

inquiet ou peut avoir une peur inhabituelle, des troubles de sommeil qui le dérangent physiquement, peut faire des bêtises nombreuses. En fait, sa réussite scolaire baissera.

Le Contenu Des Faits et Leurs Interprétations

Les contenues									
Les journaux	Les journaux	militaire	scolaire	Santé	sport	loi/politique	Religieux	média	autre
	Cumhuriyet	-	10	3	4	9	-	4	6
	Halka ve Olaylara Tercüman	3	18	2	3	1	-	-	37
	Hürriyet	2	12	-	7	7	3	14	31
	Milliyet	1	11	4	4	8	1	10	11
	Sabah	-	10	-	7	4	2	3	7
	Zaman	6	10	5	-	9	-	1	38

Le mot violence est un mot dangereux, un paradoxe culturel. La violence peut se considérée par le biais de diverses approches, comme psychologique, politique, linguistique, institutionnelle, religieuse ou éducative. Quand on la dénonce, de quelle violence s'agit-il ? L'atmosphère antidémocratique de l'école, l'inégalité sociale, la société de consommation peuvent en être les raisons. Ainsi, la violence peut-elle avoir des diverses formes culturelle, religieuse et idéologique. Elle peut se réaliser physiquement, psychologiquement, oralement, ou sexuellement. La violence à l'école comme une affaire d'école, se réalise selon plusieurs facteurs. Par exemple, l'autorité maltraitée, la famille défavorisée, le terrain pour améliorer la scolarisation des filles, l'immigration, l'usages sociaux, l'illettrisme, la faillite de l'autorité parentale, les enfants maltraités, le rapport entre l'enseignant et les élèves, les confrontations interculturelles. Cette rancœur se concrétise à l'école. Les comportements d'agression ou de transgression dans les pratiques sportives et dans les clubs de sport aussi sont l'une des causes de la violence à l'école. Les dangers comportementaux ou mentaux de la télévision pour les enfants et les jeunes adolescents et ses effets sur la vie scolaires, et son rôle

dans la réussite scolaire sont un autre facteur. Les jeux d'ordinateur et la télé influencent les enfants gravement.

Bien sûr; la violence, dans l'école et à l'extérieur, n'est pas nouvelle. D'abord la violence touche ces très nombreux établissements, à des degrés divers d'enseignement. Les agressions physiques ou verbales sont essentiellement causées par des situations d'anxiété, de dépression dont les élèves n'ont pas forcément conscience. "Il y a violence quand, dans une situation d'interaction, un ou plusieurs acteurs agissent de manière directe ou indirecte, massée ou distribuée, en portant atteinte à un ou plusieurs autres à des degrés variables soit dans leur intégrité physique, soit dans leur intégrité morale, soit dans leurs possessions, soit dans leurs participations symboliques et culturelles" (Michaud, 1978 : 20). C'est une lourde responsabilité pour des enseignants ainsi que pour les familles.

La violence scolaire peut se manifester soit verbalement par des injures ou des gros mots soit par le fait d'entrer par force dans un endroit interdit soit par des tags ou soit physiquement par des bagarres, du racket (obtenir quelque chose par la force, l'usage des drogues, le port d'armes comme cutters ou couteaux).

Les Types Des Faits Scolaires et Leurs Effets

		z					
Les journaux		Sensationnel	physiologique	Economique	sexuel	isolation	autre
	Cumhuriyet	1	4	1	2	2	-
	Halka ve Olaylara Tercüman	2	8	2	2	1	3
	Hürriyet	3	6	-	1		2
	Milliyet	2	7	-	2	-	-
	Sabah	2	5	-	2	-	1
	Zaman	1	4	1	-	-	-

Les écoles deviennent de temps en temps un lieu de racket (en obligeant une personne, un élève, par la menace ou par la force, à donner de l'argent ou des objets), de délit de vente de drogue, et les dégradations sont très nombreux. Le premier devoir du gouvernement est de faire de l'école non seulement un lieu d'apprentissage, mais aussi un espace commun. Alors pour un tel lieu il est clair que chacun doit prendre et découvrir ses responsabilités.

Plusieurs élèves subissent des pressions soit ceux de plus âgés qu'eux ou soit les autres des plus forts dans leur classe. Le respect dans des cas devient plus faible que la violence. Cette faiblesse peut être physique, mais également psychologique. Et ainsi répondre à la violence par la violence se manifeste sous différentes formes par les agressions verbales, agressions, coups de couteau, dégradations de biens et rackets. Les violences physiques contre les personnes peuvent être des batailles rangées, des bousculades, des brutalités, jeux violents, bagarres. Propositions d'actions et de prévention relativement aux types de violence rencontrés commencent par l'analyse de ces causes. Les établissements du second degré déclarent des faits graves par trimestre. Bien qu'il soit rare à l'école primaire la violence nécessite d'être détectée. "Cette remontée" plus "efficace" des incidents se situe dans le cadre d'un élargissement de la catégorie "violence" à un ensemble disparate d'incivilités" (Le Monde, 2000). Les menaces avec couteau, les viols, port d'arme sont devenues remarquables entre les jeunes. Les embuscades punitives, le racket et le trafic de drogue les suivent.

Les Racines De La Violence Scolaire

Le développement de la violence au sein des établissements scolaires constitue un phénomène particulièrement préoccupant. Parmi les cas de violences graves qui s'accroissent dans lesquels les médias s'intéressent plutôt sont leurs sources de tensions et de violence à l'école. Ils se retrouvent dans tout le monde où il ne s'agit pas seulement d'un problème de socialisation scolaire, mais de l'acte pédagogique. Que se passe-t-il lorsque cet acte se produit à côté de l'enseignant et ses élèves? L'enseignant et l'élève, chacun envisage pour soi que l'autre est mauvais. Cette petite tension peut avoir toujours le risque de violence. "La violence scolaire est à la fois le fruit et la graine de la violence sociétale" (Joyeux, 1996:172).

Les types de punition scolaires pratiquées sont le plus souvent, frappé avec une règle, une baguette, un tuyau, donner des devoirs en plus, avertir les parents, des lignes à copier, rester à genoux dans la classe, envoyer au directeur, priver de récréation, donner un gifle ou une mauvaise note, tirer les oreilles, renvoyer de l'école sont les plus connus. Il ne faut pas oublier que les punitions peuvent aussi provoquer un sentiment de violence. Mais parmi toutes ces punitions pratiquées autrefois, presque aucune n'a lieu actuellement dans les établissements turcs.

Les incidents scolaires qui peuvent aller jusqu'à la violence physique ou l'agression verbale éclatent des relations entre élèves, ou entre élèves et enseignants. Si on ne prévient pas les dangers, la situation peut devenir explosive. Par ailleurs, nous constatons un schéma entre les enseignants et les apprenants qui devient pour chacun "nous" et "eux". Côté enseignants, c'est le inverse mécanisme. Les "nous", ce sont les enseignants, en opposition avec "eux".

La situation économique et sociale surtout dans les populations sous éduquées met une ségrégation géographique ou plutôt des inégalités sociales sous les yeux, s'est elle aussi beaucoup dégradée, avec des conséquences fortes sur la vie des familles comme la déstructuration, la perte de valeurs, la perte du sens qui touchent de tout près au problème. Cette réalité soulignée par des experts à la presse et que nous en témoignons dans la vie actuelle souligne combien le problème est grave. Ces gens souvent d'origine paysanne ou sauvegardent provoquent désormais des problèmes scolaires. Le sentiment d'appartenance à une communauté peut apparaître chez les écoliers comme un lien communautaire. Les élèves avec qui l'on a des problèmes à l'école sont ceux qui sont souvent issus de l'immigration des villes anatoliennes aux grandes villes.

L'EVALUATION DES FAITS SCOLAIRES ET LES MESURES

L'école est une institution socialisée pour créer une citoyenneté collective. Pour les élèves ainsi que pour les enseignants l'école ne peut pas tolérer la violence, quelles qu'en soient les causes. Le système d'enseignement en Turquie se caractérise plus ou moins semblable à la plupart des pays européens maintenant. L'école primaire, secondaire et le lycée forment la structure principale de ce système. L'école primaire connaît une montée des phénomènes de violence. Dans le secondaire, il faut fonder la discipline scolaire. Pour faire respecter l'école, il est nécessaire de créer une école qui respecte les élèves. La lutte contre l'absentéisme peut être un moyen efficace de prévention des violences (3). L'efficacité repose bien sûr sur un travail régulier avec les familles et les écoles. Ce rôle qui associera les parents d'élèves ne doit jamais être perdu de vue. Par la prise de responsabilité individuelle, cette efficacité se reposera dans le temps.

L'évaluation des faits							
Les journaux		enseignant		apprenant		autre	
		A l'école	Hors l'école	A l'école	Hors l'école	A l'école	Hors l'école
		Cumhuriyet	-	3	4	3	-
Halka ve Olaylara Tercüman	-	3	5	6	1	3	
Hürriyet	-	1	2	4	2	3	
Milliyet	-	2	2	2	1	4	
Sabah	-	2	2	2	1	2	
Zaman	-	1	2	3	-	-	

La Violence Scolaire Au Niveau Des Enseignants

La violence se manifeste par des actions des enseignants entre eux, mais aussi entre les apprenants et les enseignants. La notion de violence scolaire fait tout d'abord réfléchir les enseignants, puis elle focalise l'attention des médias.

Les faits où les enseignants sont présentés en victimes et les élèves perçus comme agresseurs ne sont pas nombreux. Les faits des journaux établissent pourtant que les élèves sont les principales victimes de la violence scolaire. De nombreux incidents graves en milieu scolaire ont éclaté en 2005. Les professeurs ou les élèves sont agressés ou menacés avec une arme ou autre chose.

La lutte contre la violence en milieu scolaire qui a été présentée en 2005, a des axes différents. Les occurrences de la violence de l'établissement, ici comme école, s'apparaissent selon des axes comme l'institutionnel, ethnique, social. L'axe institutionnelle concerne plutôt les règles et le fonctionnement de l'école. Le deuxième est formé par des couches sociales variées, bien qu'il ne soit pas mis en avant, se concentre sur la population d'origine étrangère.

Les enseignants sont fragilisés par plusieurs conditions comme par exemple l'installation, les problèmes économiques souvent difficiles à pâlier, se sentent éloignés d'une meilleure intégration.

La Violence Scolaire Au Niveau Des Apprenants

D'après nous, la première mission de l'école, c'est d'abord créer une vie professionnelle qu'on estime. L'école dans sa définition la plus banale, est un lieu où on apprend à vivre en commun et où l'on peut apprendre des choses que l'on ne peut pas apprendre ailleurs.

Par la montée des actes de violence comme dégradation de véhicules, coups portés sur des enseignants, coups entre élèves, la violence dans la classe est devenue l'un des graves problèmes insupportables. Selon les témoignages apportés par la presse écrite, les situations de violence, disent des agressions, ou même port d'armes ou d'objets dangereux n'ont pas pour autant disparu, bien contrairement, elles sont acceptées par les jeunes et les adultes.

Les misères économiques et sociales évoquent une coupure à ces enfants qui ont des problèmes familiaux ou sociaux au point de ne pas être disponibles pour l'enseignement.

Les relations entre nombreux jeunes au primaire et en collège démontrent une sorte de violence constante des actions que l'on considère comme violente, bien qu'il ne s'agisse pas réellement de ça. Selon les nouvelles parues dans la presse écrite turque, nous avons relevé le plus fort taux d'élèves battus par leurs camarades.

Si un élève gifle un autre élève, un élève en agresse un autre, ou s'ils se bagarrent, le règlement de l'école peut s'appliquer. Mais si l'un injurie, chacun évaluera donc sa propre violence. Dans ce cas, ceux qui commettent la violence considèrent que ce sont leurs conditions qui les obligent à les faire.

On observe selon les faits des journaux que les jeunes sortis de l'école sans diplômes orienteront aux actes de violence plus facilement que ceux qui sont diplômés.

LA LUTTE CONTRE LA VIOLENCE

La classe est plus fréquemment lieu de violence. On voit que la violence est de plus en plus souvent le fait de groupes comme le racket scolaire. Le nombre d'auteurs d'agression et les actes augmentent. Les auteurs de ces actes sont de plus en plus jeunes et des jeunes adolescents. L'école primaire connaît une augmentation sensible des phénomènes de violence.

L'agressivité des élèves à l'égard de leurs professeurs a tendance à augmenter dans ces derniers jours. A İstanbul et dans sa banlieue le nombre de victimes ou d'agressions monte ou continue à monter. Comparés aux bidonvilles

d'Istanbul, le capital social, il convient de le souligner, beaucoup de gens sont dans des conditions d'extrêmes pauvreté.

Tout acte de violence, un phénomène contagieux, quelle qu'en soit la nature ou la gravité, quel qu'en soit l'auteur, non seulement dans les établissements du second degré (les collèges, les lycées d'enseignement général et technologique, les lycées professionnels etc...) des centres de formation d'apprentis, des étudiants des classes préparatoires des grandes écoles, des universités, mais également les écoles primaires démontrent une aggravation des sanctions pénales encourues pour des faits de violence commis à l'intérieur d'un établissement scolaire ou éducatif ou bien à ses abords. Les victimes de violence sexuelle peuvent avoir un axe éducatif, préventif ou bien réactif (4). La lutte contre la violence en milieu scolaire commencera tout d'abord par le respect de la loi, la sécurité des personnes et des biens. Ainsi le bon fonctionnement de l'institution scolaire continuera à la réussite des élèves. Les mesures spécifiques pour renforcer la sécurité dans les milieux scolaires se réaliseront à travers un travail sur le règlement intérieur.

Ce phénomène au sein du système éducatif, présente des degrés très variables qui nécessitent l'aide et le soutien par un plan gouvernemental. Pour prévenir, autant que possible, les risques des violences, des mesures internes doivent être prises. "La lutte contre la violence en milieu scolaire est l'affaire de tous: enseignants, parents, élus, acteurs sociaux" (Mabilon-Bonfils, 2005). Faute de moyens matériels et de nombre insuffisant de professeurs, les enseignements publics n'ont le plus souvent cours qu'une demie-journée, le matin ou l'après midi. Avec moitié d'heures de présence dans les établissements scolaires, il y aura à moindres risques et d'opportunités délinquantes.

Le respect de soi et d'autrui est le devoir de chacun pour contribuer aux valeurs fondamentales pour protéger l'institution scolaire. Les règlements constituent un milieu désiré à l'école et protègent la sécurité des personnes ainsi que des biens.

Les Mesures Contre La Violence

Afin d'élaborer la sécurité de l'établissement des enseignants ainsi que des chefs d'établissement ils doivent informer les autorités des problèmes qu'ils rencontrent en matière de violence physique dans les écoles. On peut donner des exemples pour des mesures contre les violences qui ont lieu dans les écoles comme les clôtures, les accès, les contrôles des entrées et sorties, les systèmes d'alarme et même les moyens de communication avec l'extérieur peuvent être bien utilisés. La collectivité locale de rattachement peut se rattacher aux services de la police et de la gendarmerie pour prévenir ces circonstances. Toutes manifestations ont été commises à l'intérieur d'un établissement scolaire ou éducatif individuelle ou collective de violence qui a eu lieu dans l'école, c'est-à-dire une dimension éducative entraîne toujours la nécessité de l'autorité académique, du collège ou du

lycée concerné. La violence à l'école a deux aspects: dans l'école et en dehors. Les violences qui concernent particulièrement le milieu scolaire, sont plutôt des crimes ou délits qui apparaissent à l'occasion des entrées ou des sorties des élèves aux abords de l'établissement.

On a essayé de voir les causes des phénomènes vécues à l'école, les facteurs susceptibles et de proposer des solutions. Le crime et tout incident grave ou un délit ainsi que les situations de troubles à l'ordre public commis à l'intérieur d'un établissement scolaire peuvent se classer de telle manière. Des actes de violence de toute nature, comme la découverte d'une arme, qui met en danger la vie de quiconque, les violences sexuelles, tous révèlent des faits qu'elle qu'en soit la gravité.

Les modalités d'observation et l'analyse des phénomènes de violence soit qui sont des actions post et péri-scolaires tous prennent en compte les problèmes de sécurité des établissements scolaires. Avant de se préoccuper de ce problème il faut aborder les questions suivantes dans la formation de la violence dans l'environnement éducatif, comme : Ce que l'agression et la persécution désigne? Les causes, les effets et les mesures préventives de ce phénomène.

Pour mieux comprendre comment apparaît la violence, pour prévenir ces manifestations et ses conséquences de la violence à l'école dans tous les établissements d'enseignement les élèves et les personnels à l'intérieur et à l'extérieur l'école, ont droit d'être protégé par les lois.

Pour le projet pour la non-violence dans les écoles, la justice scolaire doit s'améliorer. Les moyens ne suffisent pas. Les universités toujours plus exposés bénéficient d'une baisse sensible des faits de la violence tandis que dans les lycées la dégradation semble continuer de janvier 2005 à décembre 2005. Cette étude extensive et représentative sur les agressions en Turquie a conclu par les chiffres donnés que plusieurs enfants étaient victimes d'agressions à l'école, fréquemment ou régulièrement. La notion de respect bien qu'il soit pensée de la part de l'enseignant, elle est devenue centrale pour les élèves aussi. Lorsque l'enseignant n'a pas le sentiment d'être respectés, la violence semble être augmenter.

Les agressions sont dans des cas le plus souvent engendrées par le sentiment d'exclusion qu'éprouvent des jeunes sortis des écoles sans diplôme. Alors comment agir efficacement contre la violence scolaire?

Les données quantitatives montrent que des actes de violence, comme un phénomène social, dans et autour de l'école est un phénomène concentré sur les grandes villes en Turquie comme au premier plan İstanbul, Ankara et İzmir et leurs bidonvilles, sont générateur de tensions. Et quels sont les moyens mis en œuvre pour lutter contre la violence dans les écoles? Les mesures d'intervention ainsi que la surveillance générale de l'établissement sont des mesures qui tendront une atmosphère calme. La Justice et la sanction sont indispensables pour rétablir la sécurité et pour la rassurer l'organisation d'un dispositif de sécurité par les mesures

de contrôle comme par exemple durant les temps non scolaires de la journée, les entrées et les sorties des classes, le temps de la récréation, de la cantine. Les programmes de télévision violents et les films à épisodes comme *Kurtlar Vadisi*, *Sağır Oda*, *Sıla*, *Acı Hayat*, *Hatırla Sevgili* sont les aspects les plus dramatiques. "Il me semble qu'on peut distinguer deux aspects dans la violence des jeunes. D'une part, elle est l'expression d'une révolte contre la société actuelle. D'autre part, certains côtés de la violence des jeunes sont calqués sur cette société qu'ils détestent. Ils reproduisent ainsi inconsciemment ses "valeurs". Celles qui privilégient la loi du plus fort. Celles d'une société où le débat est absent" (Kerckhofs, 2001).

La présence policière, les contrôles d'identité, seront un facteur supplémentaire contre les insultes, les brimades et les coups et de violence. "Pour mieux comprendre l'origine de la violence scolaire, il faut poser la question de ses rapports avec la société. En effet, l'école est le premier représentant de la société et il n'est donc pas surprenant que viennent s'y réfracter des violences du dehors, générées par les chaos économiques, sociaux et familiaux" (Sirota, 1996 :14). Les faits de violences que nous nous rencontrons tous les jours, sont plutôt les violences verbales et non verbales, l'agressivité, les mauvais traitements au sein des institutions, ou au sein de la famille comporte la violence sexuelle, les actes de vandalisme, le racisme les cambriolages, le racket, les vols, les atteintes aux biens, le chantage, l'incivilité, la violence verbale, et les coups, les agressions ou les harcèlements sexuels. Et au résultat, les agresseurs poussent une personne au désespoir et à la mort par leurs actions. Que le gouvernement s'engage à protéger les enfants pour éviter que de telles tragédies se reproduisent chaque jour.

Soit des élèves du primaire soit des élèves du secondaire sont impliqués dans des agressions, soit comme victimes, soit comme agresseurs ou soit comme victimes/agresseurs à la fois. Les enfants responsables d'agressions dans les écoles secondaires sont plus responsables d'agressions que ceux dans les écoles primaires. Dans notre travail nous avons eu l'impression que, selon la fréquence des faits agressifs, l'école élémentaire a le plus souvent un bien meilleur climat que les écoles secondaires. Dans le cas des violences scolaires, il ne s'agit pas de faire de l'enfant victime un enfant coupable qui sommeille, mais de noter que les violences subies par les enfants au sein de l'école sont, bien souvent, des violences administrées par d'autres enfants (Basson, 1999). Les agressions ont des raisons comme soit parce qu'ils se sont sentis provoqués, soit pour s'amuser. Cette différence est aussi significative avec un haut niveau d'apathie chez les enfants qui assistent aux incidents et un manque d'initiative pour mettre fin aux agressions dont ils sont témoins. Souvent des élèves disent avoir été frappés ou volés par un autre d'ailleurs qui est le cas pour la plupart des enfants à l'école primaire.

Les témoignages recueillis ont révélé que la plupart des élèves essayent même pas d'intervenir en voyant un élève de leur âge être agressé ou de mettre fin

aux agressions verbales par peur du rejet; et l'isolement, les agressions physiques dont ils étaient témoins.

CONCLUSION

Dans ces dernières années une accélération importante des problèmes de violence a augmenté et le phénomène a envahi toute la presse. La violence non seulement dans les établissements scolaires mais elle est apparue dans la vie sociale. L'école qui se revoit comme la protection communautaire, peut devenir dans des circonstances un lieu de la violence. Les violences concernent les écoles, les collèges sous la forme de divers raison ou sans raison prouvent la grandeur du problème. Les agressions envers des adultes ou par des éléments extérieurs influencent directement le fait de la violence. De nombreux enfants rencontrent la violence dans leur vie quotidienne à l'école. Comment la combattre?

Selon des données générales sur les violences il est apparu encore une fois que la violence nécessite des stratégies à mettre en œuvre dans les établissements. La Turquie a un niveau de violence scolaire plus faible que certains pays européens. La violence en milieu scolaire n'est pas, un problème aussi important, ce qui ne veut pas dire qu'elle soit absente. Les résultats montrent donc un taux de violence entre les élèves plutôt faible. Les agressions sont des agressions entre élèves par des élèves de la même école, ou par des éléments extérieurs.

NOTES

(1) Les journaux nationaux selon leur date de leur fondation sont :

Anadoluda Vakit (5 decembre 2001), **Akşam** (14 septembre 1994), **Birgün** (14 avril 2004), **Bugün** (17 janvier 2003), **Cumhuriyet** (7 mai 1924), **Dünya** (2 Mars 1981 (1953)), **Ekonomik Çözüm** (21 Mars 1994), **Fanatik**, **Gözcü** (15 mai 1996), **Gözlem**(26 août 1991), **Güneş**(4 février 1997), **Halka Ve Olaylara Tercüman** (17 janvier 2003), **Hürriyet** (1 mai 1948), **Hürses** (1978), **Milli Gazete** (12 janvier 1973), **Milliyet** (Mai 1950), **Ortadoğu** (3.mai 1972), **Önce Vatan** (01 février 2001), **Pas Fotomaç**, **Posta** (23 janvier 1995), **Radikal** (13 octobre 1996), **Referans** (31 mai 2004), **Sabah** (22 avril 1985), **Star** (11 Mars 1999), **Takvim**, **Tasvir**, **Turkish Daily News** (15 Mars 1961), **The New Anatolian** (1 février 2005), **Ülkede Özgür Gündem**, **Vatan** (4 septembre 2002), **Yeni Asya** (21 février 1970), **Yeni Çağ** (13 septembre 2002), **Yeni Şafak** (23 janvier 1995), **Zaman** (3 novembre 1986).

(2) www.education.gouv.fr/bo/1998/hs11/lutte.htm lutte contre la violence en milieu scolaire et renforcement des partenariats Bulletin Officiel de l'Education Nationale hors série N°11 du 15 octobre, 1998.

(3) Il faut bien sûr se référer aux ouvrages d'Eric Debarbieux, *La violence en milieu scolaire*, tomes 1 et 2, ESF, 1996 et 1998.

(4) Cf Testanière J., *Chahut traditionnel et chahut anémique dans l'enseignement secondaire*, *Revue française de sociologie*, VIII, 17-33. Pour la notion d'incidents proprement dite, cf Barrère A., "Un nouvel âge du désordre scolaire: les enseignants face aux incidents", in *Déviance et société*, 2002, vol 26, n°1, pp. 3-19. <http://rhei.revues.org/document39.html>

BIBLIOGRAPHIE

Basson, J.-Ch. (1999). "Le cas des violences scolaires", *Le temps de l'histoire*, Numéro 2, Cent ans de répressions des violences à enfants.

Charlot, B. (1999). *Le rapport au savoir en milieu populaire*. Une recherche dans les lycées professionnels de banlieue, Anthropos.

Charlot, B. et Emin, J.-Cl. (1997). *Violence à l'école, état des savoirs*. Ouvrage collectif coordonné par 1997, Armand Colin.

Joyeux, Y. (1996). *L'Education face à la violence*, ESF.

Kerckhofs, J.- P. (2001). *Comment tarir les sources de la violence scolaire?* vendredi 28 septembre 2001.

Le Monde Diplomatique, Octobre 2000, Pages 4 et 5
<http://www.monde-diplomatique.fr/2000/10/GARCIA/14409>

Mabilon-Bonfils, B. (2005). *L'invention de la violence scolaire*, ERES.

Michaud, Y. (1978). *Violence et politique*, Gallimard.

Sirota, A. (1996). "La violence à l'école dans l'impensé de l'autorité et de l'institution", *Vers l'éducation nouvelle*, Paris, n° 476, septembre.